

4 Économie

Réhabilitation des voiries de Libreville, de Ntoum et de Kougouleu

Jean-Pierre Oyiba en visite d'inspection

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

LE ministre d'État, ministre des Infrastructures, des Travaux Publics et de l'Aménagement du territoire, Jean-Pierre Oyiba a effectué, samedi dernier, une visite d'inspection des différents chantiers de réhabilitation des voiries de la province de l'Estuaire.

Accompagné par une forte délégation des TP, le ministre s'est tour à tour rendu sur les chantiers des tronçons Ntoum- Kougouleu confiés aux entreprises China State, Socoba et Acciona, Plein-ciel-PK5 (Colas et CFHEC), et Fopi-Damas (Colas), pour toucher du doigt l'état d'avancement réel des chantiers.

Au sortir de cette visite, Jean-Pierre Oyiba s'est félicité, plus ou moins, du bon déroulement des travaux



Photo : F.A.

Le ministre Jean Pierre Oyiba inspectant les travaux effectués à travers la province de l'Estuaire.

qui respectent, a-t-il souligné, le chronogramme établi.

« C'est un rituel hebdomadaire que nous nous sommes imposés au niveau du département conformément aux instructions du Chef de l'Etat. Il s'agit, dans un premier temps, de nous assurer que les chantiers qui ont été arrêtés puis relancés suivent leurs cours normalement. Deuxièmement, que les

chantiers de réhabilitation et de construction des voies sur l'ensemble du territoire qui viennent de démarrer suivent leur cours normal. Notamment entre Ntoum-Donguila et Ntoum-Cocobeach. Nous avons aussi inspecté tous les autres chantiers sur la Nationale », a indiqué le ministre. Cependant, le membre du gouvernement a marqué sa totale insatisfaction concer-



Photo : F.A.

Les engins de Colas sur un chantier.

nant le tronçon Ntoum-Kougouleu confié à l'entreprise Socoba qui présente beaucoup de retard, de points noirs et de nids de poule.

« Il faut qu'on accélère le rythme de la cadence. Depuis le début de l'année, plusieurs chantiers ont été à l'arrêt, provoquant la dégradation de ce qui a déjà été fait et des voies qui existaient déjà », a-t-il regretté.

Le ministre a aussi relevé l'incivisme des populations qui, selon lui, dégradent délibérément les chaussées par un ensemble d'actes. Notamment la prolifération des garages anarchiques, l'obstruction des caniveaux qui ne permet plus à l'eau d'être évacuée normalement.

Interrogé sur l'opportunité de ces visites à quelques semaines de l'élection prési-

dentielle, Jean-Pierre Oyiba a rejeté toutes visées électoralistes, précisant que ces travaux, malgré la baisse des ressources de l'Etat, répondent à un programme établi de construction et de réhabilitation des voies de circulation conformément au Shéma directeur d'aménagement du territoire et du Plan national de développement des infrastructures.